



INTROIBO



N°23 - MARS 2009

Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg

Carême 2009 une *joyeuse* préparation !

Chers fidèles,

Trop souvent (et les poètes me pardonneront ma hardiesse...) le mot Carême rime avec tristesse ! En effet, aujourd'hui, la pénitence a mauvaise presse. Pourtant, comprenons bien que ce temps du Carême est un temps de miséricorde : et qu'y a-t-il de plus réjouissant que de se savoir sauvé, racheté par Dieu ?

Loin de nous attrister, profitons alors de ces quarante jours pour pratiquer dans une joie bien réelle les trois maître-mots du Carême : pénitence - prière - aumône. Nous détourner des biens matériels, nous tourner vers Dieu et aimer notre prochain par amour pour lui... beau programme !

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Guido Reni, *Saint Joseph avec l'Enfant-Jésus*, 1635

Saint Joseph, un guide pour le Carême

L'unique parole de saint Joseph

De nombreux auteurs spirituels font remarquer que les Évangiles ne rapportent aucune parole de saint Joseph. « Joseph se tait, dit Dom Bernard Maréchaux, c'est une citadelle qui garde les trésors qu'elle contient derrière d'impénétrables murs. »

Cependant, en regardant de plus près, nous connaissons une parole, ou plutôt un mot prononcé par saint Joseph. Nous lisons dans l'Évangile selon saint Matthieu : « Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui sa femme ; (...) puis elle enfanta un fils, et il l'appela du

nom de Jésus. » (Mt 1, 24) Ainsi, saint Joseph, au jour de la circoncision, jour où le père devait donner son nom à l'enfant, donna son nom à l'Enfant-Dieu. Il ne dit qu'une parole et c'est « Jésus ». Mais, comme le fait encore remarquer Dom Maréchaux, « en disant *Jésus*, il a tout dit, il a dit le mot qui éclaire tous les mystères, le mot dont l'humanité vit et vivra jusqu'à la fin des temps. »

Si les Évangiles ne rapportent pas d'autres paroles, ils nous renseignent sur ce que « fit » saint Joseph ; ils permettent de découvrir dans ses actions, enveloppées de silence, un climat de profonde

contemplation. Saint Joseph était quotidiennement en contact avec « ce mystère resté caché depuis les siècles et les générations » (Col. 1, 26), qui avait établi sa demeure sous son toit. Cela explique, par exemple, pourquoi sainte Thérèse d'Avila, la grande contemplative et réformatrice du Carmel, encouragea le culte à saint Joseph.

Contemplation et action. Voici toute la vie de saint Joseph et voici également un programme pour ce Carême qui commence.

La contemplation de saint Joseph

Pour le Père Jérôme, la contemplation est « un degré de prière, caractérisé par une communication obscure (c'est-à-dire non forcément sentie), de Dieu à l'âme, rendant l'âme amoureuse ». Cette communication, cette union avec Dieu fait homme, qui mieux que saint Joseph, à part Marie bien sûr, en a fait l'expérience !

La communion de vie entre Jésus et son père nourricier, depuis la Nativité jusqu'à la mort de Joseph, est une chose unique. Aucun homme, aucun apôtre, même saint Jean, n'a connu de si près et si longtemps Notre-Seigneur.

Si, comme l'affirme le Père Jérôme, le terme de « contemplation » n'est bien exprimé que par le mot « intimité », alors saint Joseph est pour nous un modèle de vie intérieure, de prière silencieuse, de contemplation du Seigneur, d'intimité avec Lui. Mais pour nous, qui ne vivons pas avec Jésus à Nazareth, nous ne pouvons rencontrer Dieu que par et dans la prière. Voilà pourquoi bien sou-

vent la contemplation n'a rien de sensible : elle est « obscure ».

L'action de saint Joseph

Pour nous qui sommes dans le monde, la personne de saint Joseph est de plus bien attachante : car s'il était le plus grand des contemplatifs, saint Joseph était loin d'être un doux rêveur ! Regardez seulement : les angoisses qui ont précédé la naissance de Jésus, la route jusqu'à Bethléem, la fuite en Égypte pour éviter un massacre, le travail quotidien dans un atelier pendant de nombreuses années... Et pourtant, soyons en sûrs, au milieu de tous ces tracassés, de tous ces efforts, il restait absorbé en Dieu, comme l'homme du silence et du mystère, que rien ne peut distraire un seul instant de son union avec Dieu. Alors, ne soupirons pas trop après le calme des cloîtres ou le calme d'une retraite spirituelle que nous ne pouvons que trop rarement suivre ! Notre vie « active » n'exclut en rien la « contemplation » : regardons saint Joseph. Demandons-lui de nous aider à bien comprendre ce qu'est réellement la prière. Ne croyons pas qu'elle consiste en des idées ou des sentiments. Qu'il nous aide à comprendre qu'elle est avant tout une fréquentation personnelle de Dieu. « Tout notre effort, facile et terrible, consiste à durer dans la foi, en une présence confiante à la Présence de notre Père et de son Fils, Jésus. » (P. Jérôme)

Demandons à saint Joseph cette grâce de la persévérance dans la prière et le travail !

Abbé Arnaud Evrat, FSSP



« O heureuse faute qui nous a mérité un tel et si grand rédempteur »

Nous vivons dans un monde qui refuse d'admettre cette vérité de foi : la nature humaine est blessée par le péché originel. La négation de son existence et en conséquence, le refus ou l'ignorance du péché, est l'explication majeure des désordres en tous genres de notre société occidentale sans Dieu et donc sans péché. La liturgie du Carême nous rappelle justement à travers tous ses textes et en particulier celui de l'Exsultet, que l'humanité a besoin de l'Incarnation rédemptrice pour être sauvée. Cet Exsultet énumère les merveilles de l'amour de Dieu dans le mystère de notre rédemption. Il fait référence avec joie au péché originel, « O felix culpa... », non pas en tant qu'il offense Dieu mais parce qu'il nous a valu un parfait rédempteur. L'histoire de la liturgie nous apprend que différents missels avaient censuré cette sentence de cette hymne de composition gallicane, la trouvant trop « scandaleuse », mais la liturgie proprement romaine a tenu à la retenir. La liturgie romaine y avait vu une affirmation très bien placée de la réalité du péché d'Adam, raison d'être de la venue du Christ et de son sacrifice rédempteur sur la Croix.

Cet Exsultet est chanté devant le cierge pascal, véritable colonne de cire allumée au feu béni. Ce cierge précédait les catéchumènes en les guidant vers les eaux baptismales comme jadis « la colonne lumineuse » avait conduit les enfants d'Israël vers les eaux de la mer pour les délivrer de la servitude d'Égypte. Ce cierge symbolise le Christ qui est le seul qui peut nous délivrer définitivement de l'esclavage du péché. En ce sens, dans une démarche réelle de conversion, tout notre Carême doit tendre à faire nôtre ce chant de l'Exsultet...



Abbé Vianney Le Roux, FSSP

Les saints du diocèse

Saint Pierre Canisius, un infatigable apôtre ! (VI)

A pôtre de l'Allemagne, saint Pierre Canisius se dépensa durant de nombreuses années à défendre et à affermir la foi catholique dans ce pays, aussi bien par ses écrits que par sa prédication. Mais c'est à Fribourg, au Collège Saint-Michel qu'il avait lui-même fondé, qu'il mourut, le 21 décembre 1597. Il fut canonisé et déclaré docteur de l'Église par Pie XI en 1925.

Nous avons évoqué la fondation du collège et des congrégations de laïcs, la prédication de Canisius, il nous faut maintenant dire un mot de son travail d'écrivain. En juin 1591, le Père Provincial affirmait : « sans écrire, il est simplement impossible au Père Canisius d'exister. » Dès son arrivée à Fribourg, il se démena pour établir une imprimerie dans cette ville. C'est seulement en 1585 que ses efforts furent récompensés : les sénateurs de Fribourg décidèrent d'acheter une presse (investissement énorme à cet époque) et un imprimeur, Abraham Gemperlin, fut engagé.

Outre plusieurs rééditions corrigées et améliorées des œuvres qu'il avait déjà publiées (et notamment de son célèbre catéchisme en latin et en allemand), Pierre écrivit plusieurs vies de saints de 1586 à sa mort. La première fut consacrée au « dévoué frère Claude de Unterwalden », c'est-à-dire à celui qui est devenu pour nous saint Nicolas de Flüe, patron de la Suisse. Des vies de sainte Ida, des saints Beatus et Fridolin, Maurice, Ursus et Géréon etc. furent ainsi imprimées à Fribourg.

Ces hagiographies, jugées à la lumière de la critique moderne, n'ont certainement aucune valeur. Pierre, comme la plupart des historiens de son temps, ne se mettait pas en peine de contrôler ses sources ou de remettre en doute les écrits plus

anciens qui, bien souvent, confondaient un saint avec un autre ou inventaient des légendes... Son but premier n'était pas de faire œuvre d'historien, mais plutôt de renforcer la foi et la piété des gens simples. Il profitait de son sujet pour développer tel point de doctrine ou de morale sous forme d'une longue digression.

En 1591, Canisius eut une grave maladie et il en sortit physiquement très affaibli. Son esprit cependant ne perdit rien de sa vigueur et il publia l'année suivante un petit traité spirituel, qu'il dédia au futur Ferdinand II, fils aîné de Charles, archiduc d'Autriche.

A cela il faut encore ajouter deux volumes de *Notes sur les Évangiles*, qui commentent tous les passages des Évangiles contenus dans le missel. Ces pages magnifiques font pénétrer au cœur même de la spiritualité du saint : elles sont le fruit de ses longues méditations. Quand parurent ces volumes, l'évêque de Lausanne ordonna à tous les prêtres de son diocèse de les lire et de les étudier avec soin.

Enfin, nous devons ajouter à ces travaux d'écrivain, les très nombreuses lettres rédigées par saint Pierre Canisius et qu'il envoyait aux quatre coins de l'Europe. Saint Charles Borromée et saint François de Sales ont ainsi correspondu avec Pierre.



Buste de saint Pierre Canisius

Durant ses dernières années, la plus dure épreuve pour Canisius fut de se résigner « à ne pas agir ». Tout courbé, un balai à la main, il voulait sans cesse chasser la poussière des corridors. Ou bien, à la cuisine, il voulait toujours, de ses mains toute tremblantes, aider à laver la vaisselle...

L'une de ses dernières joies fut de voir de ses yeux la fin de la construction des bâtiments du collège. Le 5 août 1596, en la fête de Notre-Dame des Neiges, les Jésuites, au nombre de douze Pères et sept Frères, quittèrent la rue de Lausanne pour prendre possession des nouveaux bâtiments. En attendant de pouvoir édifier une église, ils installèrent une cha-

pelle provisoire dans une salle de classe. Elle fut bénite par le curé de Saint-Nicolas, en présence du prévôt, du vicaire général, de plusieurs chanoines et de membres du Conseil. A la messe célébrée dans la joie avec une grande ferveur, le Père Canisius, dont le chroniqueur dit que ce fut son chant du cygne, prononça un sermon de circonstance, qui devait être sa dernière prédication en public. Il exposa les méthodes et les principes de la Compagnie de Jésus : éduquer la jeunesse par l'instruction, former le peuple par la parole, l'administration des sacrements et le ministère auprès des malades. Il présenta aussi les motifs qui avaient incité l'État à construire ce magnifique ensemble de bâtiments.

Il était normal qu'on fit appel, pour cette cérémonie, à celui qui avait été l'âme de cette fondation, mais on ne sait s'il a répété devant cette assemblée de notables ce qu'il avait écrit peu de temps auparavant au visiteur Paul Hoffaeus, à savoir qu'il n'y avait pas dans toute la France, disait-on, de Collège aussi imposant et aussi somptueux que celui de Fribourg, chose qui lui paraissait ne pas s'accorder avec la sainte pauvreté.

Quelques semaines plus tard, le 21 octobre, les étudiants entrèrent à leur tour dans les nouvelles salles et, à cette occasion, on ajouta aux quatre classes existantes celle de rhétorique attendue depuis si longtemps.

Enfin, le Collège était réalisé ! Il avait fallu pour cela dix-sept ans et aucune épreuve n'avait été épargnée à ceux qui avaient eu la charge de cette fondation.

à suivre...

Récollecion de Carême les 3 et 4 avril 2009

Ce temps du carême est l'occasion de faire le point sur notre vie spirituelle et de nous préparer à célébrer le mystère Pascal. Pour cela, vous êtes tous invités à participer à une récollecion, c'est-à-dire à un temps de prière et d'enseignement organisé spécialement pour nos communautés de Bulle et Fribourg.

Le **prédicateur** : l'abbé François Pozzetto, aumônier francophone de la Confraternité Saint-Pierre et Directeur de l'Œuvre des Retraites de la Fraternité Saint-Pierre en France. Avec un groupe de fidèles il fut l'un des fondateurs du célèbre Pèlerinage à Chartres de la Pentecôte dont il fut l'aumônier général pendant plus de 20 ans.

Les **dates** : vendredi 3 et samedi 4 avril 2009.

Le **thème** : « Notre Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous ! »

Le **programme** :

Vendredi 3 avril

18h30 messe à l'église Saint-Jean
19h30 - 20h30 première instruction

Samedi 4 avril

9h30 messe à l'église Saint-Jean
10h45 - 11h45 deuxième instruction
12h00 repas tiré du sac - soupe proposée (en silence avec lecture)
13h15 confessions
14h00 - 15h00 troisième instruction
15h15 - 16h15 exposition et bénédiction du Saint-Sacrement, confessions

Prix :

Une libre participation sera demandée à la fin de la récollecion.

Renseignements et inscriptions :

auprès de M. César Antognini, tél. 079 355 49 15.

NB : Une garderie pour les enfants sera assurée pendant les instructions.

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois de mars 2009

Intention Générale

Pour que le rôle des femmes soit plus apprécié et mis en valeur dans chaque Nation du monde.

Intention Missionnaire

Pour que les Évêques, les prêtres, les personnes consacrées et les fidèles laïcs de l'Église Catholique de la République Populaire de Chine, à la lumière de la Lettre que leur a envoyée le Pape Benoît XVI, s'emploient à être signes et instruments d'unité, de communion et de paix

Photos des Confirmations : www.fssp.ch/fr
conférées le 15 février dernier par Mgr Genoud à Saint-Michel



Activités du mois de mars

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 16 mars, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

Catéchisme

Pour les jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 21 mars à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence.

Chemin de Croix

à la Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

samedi 14 mars et samedi 28 mars après la messe de 9h30 (en allemand et français)

A noter dès maintenant

Pèlerinage à Ars les 12 et 13 septembre 2009

Un autocar partira de Fribourg le samedi 12 septembre 2009 pour Ars-sur-Formans. Au programme : visite, pèlerinage, messe dans la basilique. Retour prévu le dimanche 13 dans la soirée.

Calendrier liturgique et horaires

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 1er mars : 1er dimanche de Carême

- dimanche 8 mars : 2ème dimanche de Carême

- dimanche 15 mars : 3ème dimanche de Carême. Attention ! pas de messe à Saint-Michel, mais messe à l'église Saint-Jean à 10h.

- dimanche 22 mars : 4ème dimanche de Carême, **Attention !** en raison de la messe anniversaire du chœur symphonique qui aura lieu en fin de matinée, la messe de 10h est avancée à **9h30**.

- dimanche 29 mars : 1er dimanche de la Passion

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis et mardis :

18h30 Messe basse

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

samedi 14 et 28 mars (après la messe) Chemin de Croix

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

17h30-18h00 Confessions

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch